

Français activité IV

Atelier d'écriture d'une nouvelle policière

Il était 19h30, je rentrais de mon cours de tennis. Comme à mon habitude j'allais directement dans ma chambre pour me déshabiller et prendre une douche. Sauf que lorsque j'ouvre la porte de ma maison, je vois le corps inanimé de ma voisine étendue au milieu du salon.

Mon père était en train de prendre sa douche à l'étage. Il avait pour habitude d'y rester une vingtaine de minutes et ma sœur était aussi à l'étage elle avait son casque en train d'écouter de la musique. Ma mère n'était pas encore rentrée de son travail, elle avait pour habitude de rentrer vers 20h30.

Dès que je découvris le corps je me mis à courir à l'étage pour prévenir mon père et ma sœur. Après que mon père découvrit lui aussi le corps de notre voisine, il appela la police. Quelques minutes plus tard, la police était là. Une trentaine de minutes plus tard, une voiture de police nous a emmenés directement au commissariat pour recueillir nos témoignages. Une fois au commissariat, ma mère avait été prévenue et elle aussi est venue nous rejoindre. Pendant plus de 3h30 la police nous a interrogé car notre voisine était morte poignardée de 12 coups de couteau au niveau du ventre.

Mon père était le principal suspect car auparavant il y avait eu une histoire d'altercation entre lui et elle. Mon père voulait tondre la pelouse un dimanche après-midi sauf que ma voisine voulait se reposer par conséquent, comme mon père ne voulait pas s'arrêter de tondre, ma voisine avait prévenu la police.

Une fois que les policiers ont eu fini de nous interroger mon père est allé en garde à vue car il était le suspect numéro un. Avec ma sœur et ma mère nous sommes partis dormir chez mes grands-parents. Cette nuit-là, j'ai eu du mal à trouver le sommeil mais j'ai réussi à m'endormir vers 4 heures du matin. Une fois la nuit passée vers 13h la police avait enlevé le corps et elle avait relâché mon père faute de preuves.

Une fois de retour chez moi j'ai voulu jouer aux enquêteurs. J'ai fouillé tout le salon sans rien trouver puis, à un moment j'ai trouvé un chausson qui appartenait à aucun membre de ma famille. A ce moment-là, j'ai vu qu'il y avait une dizaine de policiers dans la maison de ma voisine. Le mari de ma voisine était déconcerté et était dans son jardin. Je suis allé le réconforter, il regrettait d'être allé vider la poubelle au moment du décès de sa femme. Je l'ai raccompagné à l'intérieur de sa maison et là, un policier l'a pris en charge.

Mais en sortant de chez lui, j'ai vu le deuxième chausson ! C'est là où je suis allé voir un policier et je lui ai dit : « Monsieur je crois savoir qui est le meurtrier ! Je crois que c'est mon voisin car comme il sort toujours sa poubelle en chausson, c'est à ce moment-là que ma voisine s'est faite tuer. Je pense que quand il est allé sortir la poubelle, en revenant, il a pris un couteau et a menacé sa femme. Cette dernière a eu tellement peur qu'elle a essayé de venir chez nous prévenir mon père et chercher refuge. Mais comme mon père était sous la douche et ma sœur avec sa musique, ils n'ont pas entendu ma voisine crier. C'est à ce moment-là qu'il a poignardé dans notre salon ! »

Le policier me demande si j'avais une preuve de ce que je pense et je lui répondis « Oui j'ai trouvé un chausson qui n'appartient à aucun membre de ma famille et c'est le même chausson que j'ai vu à la porte d'entrée de mon voisin. C'est les chaussons avec lesquels il sort ses poubelles ». Le policier comprend la situation. Il demande à ses collègues d'arrêter mon voisin.

Par la suite, on a appris que c'était bien mon voisin qui avait tué sa propre femme pour une dispute de couple. Comme je l'avais imaginé, mon voisin était parti sortir les poubelles pour s'aérer sauf qu'elle l'a suivi et dans un excès de rage, il est allé prendre un couteau dans sa cuisine pour la menacer. Comme elle a couru et crié en venant chez nous, il l'a poignardée à plusieurs reprises pour la faire taire.